

MIEUX CARACTERISER LES PRECARITES ALIMENTAIRES

1^{ère} rencontre VOBSALIM34 [Vers un Observatoire des Solidarités Alimentaires dans l'Hérault]

Synthèse de l'atelier de co-construction d'une typologie des précarités alimentaires –
18 mai 2022, Clermont l'Hérault

Contexte

Vobsalim34 est un projet de préfiguration d'observatoire des solidarités alimentaires sur l'Hérault, et se décline en trois dimensions principales. La première consiste à centraliser des données territoriales (recensement et caractérisation des structures de solidarité alimentaire), la deuxième à travailler à l'élaboration et à la cartographie d'un indice de vulnérabilité alimentaire et la dernière à être un support de réflexion. Le but de l'observatoire est ainsi de devenir plus qu'une base de données, mais un **support de dialogues entre acteurs, de réflexion collective et de capitalisation**.

C'est dans ce contexte que s'est déroulée une première rencontre entre les acteurs de la solidarité alimentaire de l'Hérault. Cette rencontre avait pour objectif de présenter des premiers résultats de la cartographie de la vulnérabilité alimentaire sur le département et de mettre en relation les acteurs, pour les faire dialoguer entre eux autour d'un atelier de co-construction. L'objectif de cet atelier était d'identifier la diversité des situations de précarité alimentaire au travers de la diversité des structures et des acteurs présents, pour aller au-delà du terme générique de « précarité alimentaire » et tenter de mieux la caractériser.

Cette matinée a réuni près d'une centaine de personnes pour la partie plénière (présentiel et virtuel) et une soixantaine pour la partie atelier collaboratif (uniquement présentiel).

Méthodologie

Cet atelier s'est organisé autour de cinq tables composées de 10 à 12 personnes et d'un.e animateur.ice chacune. Les groupes étaient constitués d'acteurs tels que des travailleurs sociaux en CCAS, des associations, des élus politiques, des services techniques du département, de la région et de différentes villes de l'Hérault, ou encore des chercheurs. Ces professionnels et ces bénévoles, qui côtoient des situations de précarité au quotidien, apportent chacun des réponses spécifiques et ont pu croiser leurs regards. Au travers de la diversité des acteurs présents, l'atelier avait pour objectif d'identifier une diversité de situations rencontrées, avec un focus sur les publics invisibles.

Déroulé et résultats de l'atelier

1. Les formes de solidarités alimentaires

Dans un premier temps, nous avons demandé aux participants de lister les **formes de solidarités** qu'ils connaissaient et/ou côtoyaient. De la distribution de repas chauds en maraude, aux épiceries sociales et solidaires, en passant par les distributions de colis alimentaires, les chèques alimentaires ou les tarifications sociales des cantines, ce sont une **trentaine d'items** qui ont ainsi été recensés (**annexe 1**).

2. Les situations de précarité alimentaire

La deuxième étape consistait à associer à chaque forme de solidarité des situations de précarité. **29 item de situations de précarités** ont été recueillis (**annexe 1**). Ont été citées des situations de précarités liées à la composition du ménage, à la situation socio-professionnelle et économique, au type de logement, aux contraintes de vie en société, à l'isolement, etc.

Ces items révèlent une typologie de plusieurs ordres, s'appuyant sur un **déficit de capital** :

- Economique

Le coût plus élevé des denrées de bonne qualité nutritionnelle ou encore des produits labellisés constitue un frein à l'achat pour les ménages les moins aisés. L'alimentation est la variable principale d'ajustement du budget. On paye d'abord son loyer, ses factures, puis on ajuste le budget de l'alimentation en fonction du reste à vivre. La majorité des individus ou ménages en précarité sont confrontés à des contraintes financières (*ménages monoparentaux, travailleurs pauvres, étudiants, retraités, personnes en situation administrative irrégulière, personnes sans-abris etc.*).

- Social

L'alimentation comporte une importante dimension sociale. Elle est vectrice de partage et de convivialité. L'isolement et l'exclusion sociale peuvent mettre à mal le caractère hédoniste de l'alimentation et fragiliser l'équilibre des repas, ce qui peut être le cas pour des *personnes non-insérée socialement* comme les *sans-abris* par exemple. Certaines situations familiales (*veuvage, monoparentalité*), peuvent également décourager la pratique culinaire et constituer un facteur d'appauvrissement alimentaire.

- Physique

Les déficits physiques évoqués ici sont relatifs à des éléments propres à l'individu. Un *état de santé dégradé, des addictions, ou des handicaps physiques et mentaux* peuvent limiter l'accès à l'alimentation en termes de capacité à préparer un repas, mais aussi d'un point de vue mobilitaire. De plus, certaines populations peuvent avoir un choix restreint de lieux d'approvisionnement alimentaire du fait de faibles capacités à se déplacer, *comme les personnes âgées isolées par exemple*. Ne pas posséder de voiture ou de permis de conduire, notamment en contexte rural, peut s'avérer être un frein important à l'accessibilité alimentaire.

- Environnemental

Si les études existantes n'ont pas permis de mettre en évidence de lien de causalité direct entre l'environnement alimentaire auquel sont exposés les habitants et leurs pratiques d'approvisionnement, le temps d'accès aux commerces alimentaires apparaît comme un critère

discriminant lorsqu'il vient s'ajouter à d'autres facteurs de vulnérabilité, notamment en matière de mobilité. Pour des personnes éprouvant *de fortes contraintes de déplacement*, pour des raisons qui peuvent être diverses (incapacités physiques, non-motorisation, coût des déplacements véhiculés), la distance aux commerces peut être un frein majeur d'accès à l'alimentation. Les infrastructures de mobilité urbaines participent ainsi à cette accessibilité. En parallèle, la faible diversité des lieux d'approvisionnement alimentaires accentue cette vulnérabilité.

Par ailleurs, les conditions de vie et de logement ont un rôle crucial dans la précarité alimentaire. Les individus n'ayant pas d'équipements pour cuisiner (*sans abris, personnes hébergées à l'hôtel, en hébergement d'urgence ou en logement insalubre, étudiants en chambre universitaire*) ont des besoins différents concernant l'alimentation et plus particulièrement les solidarités alimentaires. Ils sont plus susceptibles d'être dans l'attente d'aide budgétaire ou d'aide en repas préparés.

- Humain

Enfin, le capital humain est une dimension importante dans les situations de précarités alimentaires rencontrées. En effet, l'analphabétisation et la non-maitrise de la langue sont des facteurs d'exclusion sociale, qui ne permettent pas à l'individu d'accéder pleinement aux informations ou aux droits amenant à une alimentation saine et durable. C'est le cas notamment pour les *personnes migrantes* ou des personnes ayant des *difficultés d'apprentissage* de la langue.

Le manque de savoir-faire culinaire peut également être une source de précarité, du point de vue nutritionnel mais aussi social.

Pour chacun de ces déficits de capitaux, il faut faire attention à distinguer l'effet de **temporalité**. Ces difficultés peuvent être temporelles ou au contraire structurelles et chroniques, ce qui implique une dépendance plus ou moins ancrée et forte aux dispositifs de solidarités alimentaires. L'étude FORS (Bourgogne Franche Comté, 2021) établit ainsi une typologie des publics bénéficiaires de l'aide alimentaire en fonction du **degré de dépendance et de l'ancrage** dans le dispositif. Ils distinguent quatre catégories : les « captifs », les « habitués gestionnaires », les « nouveaux pauvres » et les « passagers ou intermittents ».

Il s'agit d'une typologie **dynamique**, dans la mesure où un même ménage peut passer d'une catégorie à l'autre en fonction de l'évolution de son parcours.

3. Les publics invisibles

Enfin, la dernière étape de cet atelier s'intéressait aux publics dits « invisibles ». Ces publics qui sont en précarité alimentaire, mais qu'on ne retrouve pas ou peu dans les différentes formes de solidarité. Après discussion entre l'ensemble des participants, nous avons pu distinguer deux types de publics invisibles :

- Les personnes plutôt **intégrées socialement** mais qui refusent (par choix, dignité, ...) les solidarités alimentaires : des travailleurs pauvres, des propriétaires de patrimoine avec ressources insuffisantes, etc.
- Les personnes **hors des réseaux sociaux** classiques qui n'ont pas accès à ces dispositifs à cause d'une méconnaissance du système ou de problématiques d'accessibilité physique ou sociale ; des personnes en situation administrative irrégulière ; les « déclassés numériques » ; des personnes isolées non-motorisées ; des personnes non

insérées socialement (ex : habitant en bidonvilles, squats, ou sans domicile en milieu rural) ou avec des difficultés sociales (usagers de drogues ; personnes en situation de prostitution ; des jeunes en rupture familiale ; des personnes discriminées en raison de leur orientation sexuelle ou leur genre).

Conclusions

- On constate une multiplicité des formes de solidarité, face auxquelles on retrouve une grande diversité de situations de précarité alimentaire.
- Cette précarité alimentaire repose sur différents déficits de capitaux : humains, sociaux, physiques, financiers et environnementaux.
- Il existe deux types de publics invisibles : les personnes qui refusent d'avoir recours aux solidarités, souvent des personnes qui sont intégrées socialement ; et les populations hors des réseaux sociaux.
- La diversité des situations de précarité montre la limite d'une approche d'aide en produits, entre autres à cause des contraintes sociales pour y accéder. La vulnérabilité n'est pas que d'ordre économique. Même si les contraintes financières apparaissent dans de nombreux cas, il faut s'intéresser à pourquoi et comment ces personnes sont arrivées dans cette situation.
- Il n'y a **pas de solution unique** possible pour répondre à la précarité alimentaire, et plus précisément aux précarités alimentaires puisque celles-ci sont diverses et multiples. Par exemple, l'aide alimentaire « classique » ne correspond pas à toutes les attentes et peut provoquer des sentiments de honte ou de privation du pouvoir d'agir. De même, une aide strictement monétaire ne compense pas forcément les difficultés sociales ou physiques des personnes. Il faut donc une **pluralité de réponses** qui soient complémentaires.

[illegible]

	Frigos solidaires	Table solidaire de rue	Tiers-lieux alimentaires	Bons alimentaires, tickets restaurants	Ateliers cuisine	Citoyens solidaires	Cantines solidaires	Distribution de repas	Association communautaire solidaire	Epiceries itinérantes	Colis alimentaires	Maraudes	Jardins partagés	Epicerie sociale et solidaire	Tarification sociale des cantines scolaires
Etudiants	X			X			X	X	X	X	X			X	X
Personnes sans revenus											X				
Bénéficiaires des minimas sociaux (RSA, ...)															
Chômeur															
Personnes sans abris		X				X		X				X			
Travailleurs pauvres	X		X	X					X	X	X		X	X	
Famille monoparentale				X	X		X			X	X		X	X	X
Personnes en difficulté ponctuelle											X				
Personnes âgées				X	X			X			X	X		X	
Personnes âgées isolées							X				X		X		
Mineurs isolés						X		X				X			
Personnes en situation de handicap					X			X			X				
Tout public										X			X		
Personnes en difficulté sociale															
Clients/citoyens solidaires (ex : double tarification)			X												
Sans papiers								X				X			
Personnes victimes d'addiction / rupture de traitement						X						X			
Personnes en situation de prostitution											X	X			
Personnes victimes de violences conjugales				X											
Enfants															X
Personnes seules							X								
Retraités							X								
Jeunes							X								
Familles nombreuses							X								
Familles à petits budget dans quartier prioritaire													X		
Réfugiés, migrants, demandeurs d'asile								X			X	X			
Résidents des QPV													X		
Personnes hébergées en hotel /hébergement d'urgence															
Personnes orientées par les travailleurs sociaux														X	